



*Culte du 1^{er} octobre 2023, proposé par Bertrand Quartier, diacre
(inspiré d'une proposition de Michel Durussel, pasteur – Campagne DM-EPER 2016)*



Matthieu 5, 13-16

La terre est un lieu de vie, un lieu d'échanges, de travail, d'engagement, de bonheurs et de difficultés.

Cette vie peut être illustrée par toutes sortes de statistiques sur ce qui se passe sur notre planète : le nombre de naissances, le taux de chômage, la consommation d'eau, la quantité de denrées jetées, etc. Des chiffres qui nous questionnent sur notre mode de vie, sur notre manière de partager, sur ce que notre terre subit.

Chaque année dans le monde, environ 13 millions d'hectares de forêts disparaissent, 57 millions d'enfants n'ont pas accès à la scolarité. Derrière ces chiffres impressionnants, il y a les gens qui en subissent les conséquences, ceux qui s'en fichent, ceux qui ne savent pas quoi en faire, et ceux qui s'engagent contre la réalité brute de ces statistiques. C'est le cas chez nous, mais aussi ailleurs sur la terre où des personnes, des œuvres font en sorte que la terre soit une réalité qui dépasse celle des chiffres et qui tient compte de l'humain.

Vous, vous êtes le sel de la terre, a dit Jésus. Ce sel sans quoi rien n'aurait de goût. Un tout petit rien, un tout petit rien qui change tout !

« Bonjour !

Vous vous demandez qui je suis ? – Je suis un petit grain de sel... Pas si petit en fait !

Et vous vous demandez ce que je fais là ? – C'est le diacre qui m'a invité. Il m'a dit qu'il avait besoin de mon témoignage ; il m'a dit : « On fait un culte de fête sur le thème de la terre, des récoltes, des défis du monde, et sur ce qu'on peut faire pour y être bien ».

Il m'a dit : « Ce serait bien que tu viennes dire ce que tu penses de la parole de Jésus : vous êtes le sel de la terre. »

Ça, ça m'a tout de suite plu, ça m'a donné envie de venir. D'abord à cause de Jésus, parce que c'est quelqu'un de drôlement bien, quelqu'un d'important. Vous pensez : le Fils de Dieu !

Et aussi parce que ça me donnait l'occasion de parler de nous, les grains de sel. On a depuis toujours été là, depuis des millions et des millions d'années, depuis la fondation du monde. Dieu, qui a créé cet immense univers avec ses myriades d'étoiles, nous a placés sur cette planète, la terre, et il nous a donné, les parents les plus purs : le soleil et la mer.

Il nous a confié un rôle indispensable dans l'apparition de la vie : c'est dans l'Océan, ce milieu salé que ce miracle a surgi.

Nous avons aussi joué un rôle majeur dans la longue émergence de l'espèce humaine : les grandes civilisations sont nées et se sont développées là où nous abondons.

Nous sommes précieux, nous sommes au cœur des échanges commerciaux et des relations sociales. Savez-vous que les mots salaire, sou, solde, soldat, viennent tous de nous ? Vous voyez : nous sommes à l'origine de bien des choses.

Tout au long de l'histoire, beaucoup de grands projets, maintes grandes constructions se



sont constitués grâce à nous, nous avons été l'objet de tractations et de convoitise.

Maintenant, les choses ont bien changé. Avec les moyens techniques modernes, il est devenu beaucoup plus facile de nous extraire de la mer ou de la montagne. Nous avons perdu de la valeur, même si nous restons indispensables à la vie et si nous continuons à être utiles pour fabriquer toute sorte de composants chimiques et pour rendre les routes du Jorat praticables l'hiver.

A l'époque de Jésus, il en allait tout différemment. Nous étions rares, difficiles d'accès et nous valions très cher. Alors, quand Jésus disait : « Vous êtes le sel de la terre » à ceux et celles qui le suivaient et l'écoutaient, c'est comme s'il leur disait :

- vous êtes importants, vous avez du prix, vous êtes de grande valeur*
- votre valeur est universelle : partout on a besoin de sel*
- vous êtes indispensables à la vie, il n'y a pas d'humanité possible sans votre contribution*
- vous donnez du goût et de la saveur dans ce monde*
- en plus, vous avez un pouvoir étonnant, celui de préserver la nourriture de la pourriture*

« Tout cela, vous pouvez l'être et le faire quand vous m'écoutez, quand vous vous laissez instruire et former par moi. »

Eh bien moi, je crois que ce que disait Jésus pour les gens qui étaient autour de lui est vrai aussi pour vous qui êtes venus à l'église ce matin et qui avez entendu les paroles de Jésus.

Vous me direz : mais comment est-ce possible d'être du sel ? Il y a des tas de façon d'être sel, croyez-moi, j'en sais quelque chose ! Mais je vais vous parler d'une façon toute particulière ; c'est la façon dont parle un disciple de Jésus nommé Paul quand il écrit une lettre aux chrétiens de Colosse, une ville qui se trouve en Turquie actuelle et qu'il les exhorte à « mettre du sel dans leurs propos ».

Paul, ce disciple de Jésus, dit qu'il faut savoir parler « avec du sel », c'est-à-dire pas n'importe comment, mais avec des mots remplis de la grâce de Dieu, nourris de la sève de l'Evangile, cette Bonne Nouvelle qui, par Jésus, nous fait connaître l'amour de son Père.

Cette parole-là, elle fait du bien, elle apporte la paix de Dieu. Elle n'est pas fade, insipide, sans goût. Au contraire, elle est pleine de sel, de force, de vigueur pour encourager, soutenir, fortifier :

- Une parole de vie quand la mort rôde et frappe à la porte.*
- Une parole d'espoir quand le monde tourne au noir et semble n'offrir aucun lendemain.*
- Une parole de joie quand le monde sombre dans la tristesse et perd ses couleurs.*
- Une parole de vérité quand le monde s'égare loin de sa source.*
- Une parole de paix quand le monde est ébranlé par la violence des hommes.*
- Une parole de justice quand les inégalités progressent.*
- Une parole de partage quand l'égoïsme se fait durement sentir.*
- Une parole ancrée dans la Bonne Nouvelle du Christ mort et ressuscité, vivant pour nous faire vivre d'une vie vraie.*

Oh là là... Je me laisse emporter ! Je vous l'ai dit, je suis tellement content d'être parmi vous, de me mettre avec vous à l'écoute des paroles de Jésus que j'ai de la peine à refréner mon enthousiasme.

J'espère que mon grain de sel a donné un peu de goût à votre lecture. Je dois maintenant vous laisser, on a besoin de moi en cuisine chez Haenni (pour le rôti de la fête de paroisse !), mais je ne veux pas vous quitter sans vous inviter à donner du goût au monde, autour de vous. Il n'y a pas besoin d'une grande quantité, mais d'une grande qualité !